



MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating impact

www.scor-media.com
scormediagroup@gmail.com

No 0011

March 2026



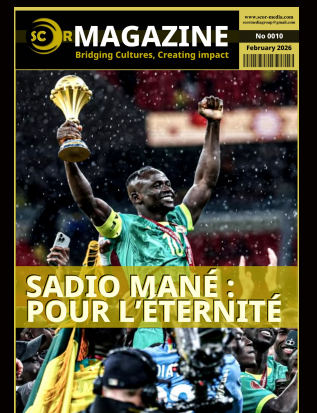
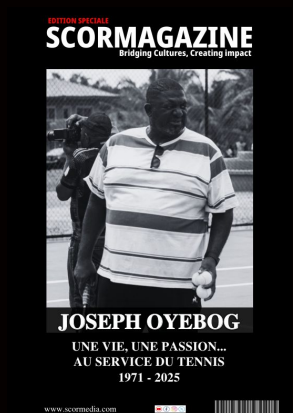
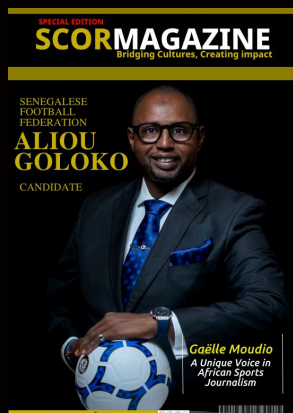
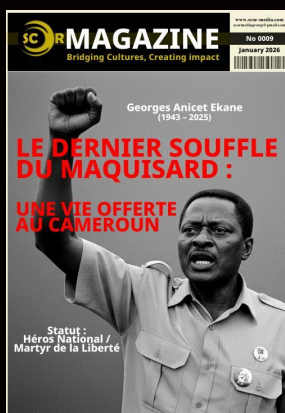
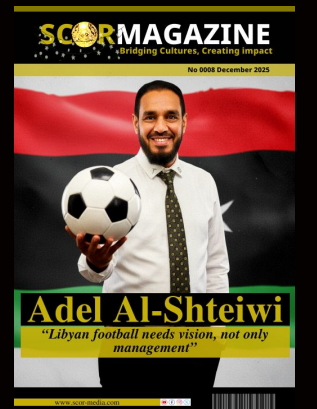
CES FEMMES QUI FONT L'AFRIQUE





SCOR MEDIA GROUP

Bridging Culture, Creating Impact



www.scor-media.com
scormediagroup@gmail.com



BRIDGING CULTURES, CREATING IMPACT



WHY CHOOSE US?



Trusted Expertise

We bring proven experience in media, marketing, and communication to deliver professional and reliable results.



Creative & Strategic

Our work blends creativity with strategy to help your brand stand out and achieve real growth.



Client-Focused

We prioritize your vision, offering personalized support and a smooth, collaborative process.



WHAT MAKE US UNIQUE

At **SCOR MEDIA**, we blend creativity, cultural insight, and strategic thinking to deliver tailored solutions with real impact. We're agile, authentic, and committed to telling your story your way.

OUR SERVICES

Communication

Strategy consulting, press relations, content creation

Marketing

Brand storytelling, digital campaigns, social media

Audiovisual

Documentaries, reports, event coverage

Media

WebTV, YouTube channel, cultural/sport platform

CONTACT US



134, Edith Street, Tarneit VIC 3029



scormediagroup@gmail.com



www.scor-rmedia.com



Give us a call

+61 451 967 917



Creators, champions, caregivers, builders: the African community around the globe is making its voice heard...

Africa is transforming, and at the heart of this change are women who innovate, lead, create, and inspire. This edition of SCOR Magazine highlights these agents of change who are shaping a new narrative for the continent, one driven by boldness, resilience, and vision.

The Women

Shaping Africa

In the green economy, Joëlla Buhendwa embodies an Africa that turns challenges into opportunities, transforming waste into wealth while offering sustainable solutions adapted to African urban realities.

In finance, Adjii Sokhna Mbaye, at BOAD, contributes to building a new regional financial engineering model, demonstrating that women now play strategic roles in the continent's major economic decisions. African influence is also expanding globally.

In Australia, the Liputa Soiree celebrates African women within the diaspora, while in Paris, Amina Priscille Longoh represents a modern diplomacy shaped by strong female leadership.

In Senegal, senior women officers in the gendarmerie undergoing excellence training illustrate the gradual transformation of traditionally male-dominated institutions.

This issue also explores evolving social realities through our feature on polygamy, highlighting an Africa in dialogue between tradition and new female choices. The journey of Arielle Atouga reflects a creative generation redefining the boundaries between media, sport, and leadership.

In sports, African women's football is entering a new era with WAFCON 2026 and the ambitions of Sporting Club Casablanca. Meanwhile, on the slopes of Mount Cameroon, living legend Sarah Etongue reminds us that greatness is also measured through perseverance and legacy.

These women are no longer asking for space, they are creating it. They embody a confident Africa in motion, looking firmly toward the future. To understand today's Africa is to recognize the women who move it forward every day.

*Sylvain
Kwambi*



SOMMAIRE

28

PORTRAIT

**ARIELLE ATOUGA : DU MICRO À LA PELOUSE,
UNE VOIX CRÉATIVE AU CŒUR DU LEADERSHIP
FÉMININ AFRICAIN**



06

ECONOMIE

**VERTE:
TRANSFORME
L'INSALUBRITÉ EN
OPPORTUNITÉ**



23

DOSSIER

**POLYGAMIE EN
AFRIQUE:
ENTRE TRADITION,
CHOIX FÉMININ ET
NOUVELLE RÉALITÉ
SOCIALE**



17

DIPLOMATIE

**AMINA PRISCILLE
LONGOH MARQUE
L'HISTOIRE A PARIS**



FINANCE

11

BOAD:

Adji Sokhina Mbaye, l'architecte
Sénégalaise de la nouvelle
ingénierie financière régionale

CULTURE

14

SOIREE LIPUTA:

Celebrating African Women in
Australia

SENEGAL

20

GENDARMERIE:

Les femmes cadres se forment
pour l'excellence

SPORT

38

SPORTING CLUB DE CASABLANCA :

La gente féminine au coeur des
ambitions

42

WAFCON 2026:

Anew era for African Women's
Football

46

MOUNT CAMEROON RACE OF HOPE:

Sarah Etongue, an eternal legend
at the heart of a historic 2026
edition





TRANSFORMER L'INSALUBRITÉ EN OPPORTUNITÉ

Joëlla Buhendwa, la pionnière congolaise qui transforme les déchets en richesse



A Bukavu, dans l'est de la République démocratique du Congo, une jeune entrepreneure redéfinit la notion même de déchet. Grâce à une innovation biologique inspirée de la nature, Joëlla Buhendwa transforme l'insalubrité urbaine en moteur économique, écologique et social. Portrait d'une pionnière qui incarne une nouvelle génération d'innovateurs africains.



Voir une opportunité là où les autres voient un problème

Dans les rues animées de Bukavu, les déchets font partie du paysage quotidien. Accumulations d'ordures, risques sanitaires, pollution des sols : pour beaucoup, ces images symbolisent les défis structurels des villes africaines en pleine croissance.

Pour Joëlla Buhendwa, elles ont surtout représenté une question.

Et si ces déchets n'étaient pas un fardeau, mais une ressource ?

Agronome de formation et entrepreneure visionnaire, la jeune Congolaise décide de transformer cette intuition en projet concret. Ainsi naît AstiFerme, une entreprise d'économie circulaire spécialisée dans la valorisation des déchets organiques grâce à l'élevage de la mouche soldat noire.

Une idée simple, presque évidente, mais porteuse d'une révolution silencieuse.

Une science au service de la communauté

Formée à l'Université Catholique de Bukavu, Joëlla Buhendwa ne se contente pas d'un parcours académique classique. Très tôt, elle développe une vision où la science devient un outil de transformation sociale.

Engagée auprès des jeunes comme ambassadrice de la paix, active dans la lutte contre la désinformation numérique avec l'UNICEF et impliquée dans les initiatives féminines universitaires, elle construit un profil hybride : scientifique, citoyenne et leader communautaire.

Son déclic survient lorsqu'elle découvre le potentiel de la mouche soldat noire, un insecte capable de convertir rapidement les déchets organiques en ressources utiles.

« Nous avons observé les déchets envahir notre ville. Nous devons trouver une solution qui crée aussi de la valeur. »



La mouche soldat noire : l'insecte qui révolutionne l'économie circulaire

Derrière son nom peu séduisant se cache une innovation majeure.

Les larves de la mouche soldat noire possèdent une capacité exceptionnelle : elles consomment les déchets organiques et les transforment en deux produits stratégiques :

- une protéine riche destinée à l'alimentation animale ;
- un fertilisant organique naturel pour l'agriculture.

Le processus mis en place par AstiFerme repose sur un circuit vertueux :

- collecte des déchets alimentaires auprès des ménages ;
- tri et fermentation contrôlée ;
- alimentation des larves ;
- transformation en protéines et compost biologique.

Résultat : réduction des déchets urbains, baisse du coût de l'alimentation animale et amélioration de la fertilité des sols.

Un modèle d'économie circulaire appliqué à l'échelle locale.

De l'idée au modèle économique

L'année 2024 marque un tournant. Sélectionnée pour une formation spécialisée du programme AALI-IITA, Joëlla consolide son expertise technique et structure son projet entrepreneurial.

AstiFerme devient rapidement plus qu'une start-up environnementale : une plateforme de solutions durables.

Aujourd'hui, l'entreprise produit :

- des protéines pour volailles, poissons et porcs ;
- du compost organique (frass) ;
- de l'huile issue des larves pour l'industrie cosmétique ;
- du biogaz destiné aux usages locaux.

La production atteint environ 150 kilogrammes de larves par jour, preuve d'un modèle déjà viable.

Un impact social au cœur du projet

Au-delà de la performance économique, AstiFerme s'inscrit dans une logique d'inclusion sociale.

Femmes, jeunes sans emploi et populations vulnérables sont intégrés dans la chaîne de production.

« Nous voulons que ceux que la société oublie deviennent des acteurs du changement. »

En 2025, Joëlla forme plus de 300 jeunes comme ambassadeurs de la paix et du développement durable, tout en finalisant un master en production végétale consacré à l'élevage de la mouche soldat noire.

Une cohérence rare entre recherche académique, entrepreneuriat et engagement sociétal.

Briser les barrières culturelles

Le plus grand défi n'est pourtant pas technique.

Travailler avec des déchets reste socialement dévalorisé, et davantage encore lorsqu'il s'agit d'une femme entrepreneure. Les préjugés persistent, mais Joëlla Buhendwa assume pleinement son choix.

« Travailler avec les déchets n'est pas honteux. C'est une contribution à la société. »

À travers la sensibilisation communautaire, elle participe à une transformation progressive des mentalités.

Une solution stratégique pour l'agriculture africaine

Selon les experts agronomes, la nutrition animale constitue l'un des principaux freins au développement de l'élevage en Afrique. Les sources protéiques traditionnelles, comme la farine de poisson ou le soja, restent coûteuses et limitées.

Les larves de mouche soldat noire offrent une alternative durable :

- plus de 41 % de protéines ;
- réduction de la concurrence alimentaire entre humains et animaux ;
- valorisation massive des déchets biodégradables.

Toutefois, la filière nécessite encore un encadrement normatif rigoureux afin de garantir des standards sanitaires élevés.



AstiFerme en bref



Bukavu, RDC



150 kg de larves produites par jour



Déchets organiques recyclés quotidiennement



+300 jeunes formés en 2025



Women in Ag Award – Farming (2025)



« Le changement durable commence lorsque l'on décide de regarder un problème autrement. »

— Joëlla Buhendwa

Un potentiel continental

Avec ses grandes agglomérations produisant d'importantes quantités de déchets organiques et une économie largement agricole, la RDC possède un terrain idéal pour le développement de cette industrie verte.

À plus grande échelle, ce modèle pourrait répondre simultanément à trois défis majeurs africains :

- la gestion des déchets urbains,
- la sécurité alimentaire,
- l'emploi des jeunes.

Héritage et vision

Récompensée par le Women in Ag Award 2025, Joëlla Buhendwa incarne une nouvelle narration africaine : celle d'une innovation née des réalités locales.

Malgré les obstacles financiers, elle reste guidée par une conviction simple :

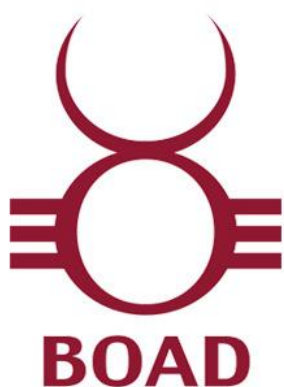
« Ce que nous faisons aujourd'hui deviendra un héritage pour notre communauté. »

Scientifique, entrepreneure et actrice du changement, elle prouve qu'une révolution écologique peut commencer modestement, parfois avec un insecte, souvent avec une idée, toujours avec une vision.

Adelle Nefertiti



BOAD : ADJÉ SOKHNA MBAYE, L'ARCHITECTE SÉNÉGALAISE DE LA NOUVELLE INGÉNIERIE FINANCIÈRE RÉGIONALE



La dynamique de transformation financière en Afrique de l'Ouest franchit une nouvelle étape. La Banque ouest-africaine de développement (BOAD) a officialisé, le 17 février dernier, la nomination de la Sénégalaise Adjé Sokhna Mbaye au poste stratégique de Directrice générale de BOAD Market Solutions, une structure récemment créée pour renforcer l'accès aux marchés financiers régionaux et internationaux. Une promotion qui confirme la montée en puissance d'une experte africaine reconnue dans les sphères globales de la finance structurée.



Une nouvelle étape dans la stratégie financière de la BOAD

Avec la création de BOAD Market Solutions, l'institution financière sous-régionale entend accélérer la modernisation de ses instruments de financement. L'objectif est clair : accompagner États, institutions et entreprises privées grâce à des solutions financières innovantes, notamment dans :

- les financements structurés,
- les produits dérivés,
- l'ingénierie financière sur mesure,
- la mobilisation de capitaux internationaux.

Dans un contexte où les économies africaines cherchent à diversifier leurs sources de financement au-delà des mécanismes traditionnels, cette entité devient un levier stratégique pour renforcer la souveraineté financière régionale.

La nomination d'Adjik Sokhna Mbaye apparaît ainsi comme un choix cohérent avec cette ambition d'innovation et de performance.

Une dirigeante aux standards internationaux

Figure montante de la finance africaine, Adjik Sokhna Mbaye incarne une génération de cadres formés au cœur des grandes places financières mondiales avant de mettre leur expertise au service du continent.

Son parcours professionnel traverse trois grands pôles financiers internationaux :

- Hong Kong, où elle débute sa carrière au sein de Natixis, acquérant une solide expérience des marchés asiatiques ;
- Londres, où elle évolue notamment chez Morgan Stanley et Citigroup, développant une expertise pointue en structuration financière ;
- New York, autre étape déterminante qui consolide son exposition aux marchés de capitaux internationaux.

Cette trajectoire internationale lui confère une compréhension fine des mécanismes financiers globaux, aujourd'hui essentielle pour attirer des investissements vers les économies africaines.



Une double responsabilité stratégique

Depuis 2022, Adj Sokhna Mbaye dirige déjà BOAD Titrisation, entité spécialisée dans la structuration et la titrisation d'actifs financiers.

Elle cumulera désormais cette fonction avec la direction générale de BOAD Market Solutions. Cette double casquette traduit la confiance accordée par l'institution régionale à son leadership et à sa capacité d'exécution.

Dans ses premières déclarations, la dirigeante a résumé sa vision :

« Notre ambition est d'allier innovation financière, discipline d'exécution et impact durable. »

Un positionnement qui reflète la mutation actuelle des banques de développement africaines, désormais orientées vers des modèles hybrides mêlant impact économique et sophistication financière.

Une nomination symbolique pour le leadership féminin africain

Au-delà de l'aspect institutionnel, cette promotion illustre également la progression du leadership féminin africain dans les secteurs historiquement dominés par les grandes places financières occidentales.

Adj Sokhna Mbaye rejoint ainsi le cercle restreint des femmes africaines occupant des postes décisionnels majeurs dans l'ingénierie financière continentale, contribuant à redéfinir les standards de gouvernance et d'expertise.

Son parcours démontre une tendance de fond : le retour stratégique de talents africains formés à l'international pour accompagner la transformation économique du continent.

Vers une nouvelle génération de financements africains

À travers BOAD Market Solutions, la banque ouest-africaine ambitionne de renforcer :

- la profondeur des marchés financiers régionaux,
- la mobilisation de capitaux privés,
- la résilience économique face aux chocs mondiaux.

Dans un environnement marqué par la recherche de financements innovants pour les infrastructures, la transition énergétique et l'industrialisation, le rôle d'Adj Sokhna Mbaye pourrait s'avérer déterminant.

Sa nomination symbolise ainsi une évolution majeure : celle d'une Afrique financière qui ne se contente plus d'emprunter, mais qui conçoit désormais ses propres instruments de financement.

Adelle Nefertiti



Heart  Women

Women's Day Celebration **SOIREE LIPUTA**



SATURDAY 14TH MARCH 2026

On Saturday, March 14, 2026, Melbourne will come alive to the rhythm of African women with Soiree Liputa, organized by the Heart of Women Association. More than just a festive event, the evening will serve as a tribute to the beauty, talent, and creativity of African women living in Australia, while promoting networking and recognizing their impact in the community.



Set in the elegant Hotel 520, Sayers Road, Tarneit, guests will enjoy a vibrant program combining glamour, culture, and empowerment. The evening kicks off with a red carpet welcome, followed by a fashion show highlighting contemporary and traditional African designs, a celebration of heritage and modernity.

A space for inspiration and connection

Soiree Liputa is not only about celebration. The event provides networking opportunities for women, creating a platform to exchange ideas, inspire one another, and build professional collaborations. Attendees will meet African women leaders, entrepreneurs, artists, and innovators, strengthening the visibility and influence of African women within the Australian diaspora.

Awards and recognition

A highlight of the evening will be the awards and appreciation ceremony, honoring women

who have made significant contributions in cultural, professional, and community spheres. These recognitions celebrate the African woman as a driving force of development and community cohesion, while inspiring younger generations.

Glamour, dinner, and celebration

The evening will continue with a gala dinner followed by dancing, energized by DJ Simcard, creating a festive and vibrant atmosphere. Soiree Liputa blends fun, culture, and recognition, giving guests a memorable experience where African pride and glamour take center stage.

A must-attend event

Soiree Liputa is an opportunity for African women in Australia to shine, connect, and be celebrated. This unique event reaffirms that African women are a source of creativity, intelligence, and influence, leaving a mark in every space they occupy.

Mr Collins



Heart  f
Women

WOMEN'S DAY CELEBRATION SOIREE LIPUTA

DATE

Saturday 14th March 2026

TIME

6PM - 11PM

VENUE

Hotel 520

Sayers Road, Tarneit 3029

COVER \$50

FEATURING

Red Carpet
Fashion Show
DJ Simcard
Gala Dinner & Dancing
Women's Networking
Fun Filled Evening
Rewards & Appreciation

CONTACT US

Martine

Phone: 0410 573 327

Email: afima@gmail.com



DIPLOMATIE : AMINA PRISCILLE LONGOH MARQUE L'HISTOIRE À PARIS

Le 10 février 2026 restera une date symbolique pour la diplomatie tchadienne. Ce jour-là, Son Excellence Amina Priscille Longoh a officiellement pris ses fonctions d'ambassadrice du Tchad auprès de la France, lors d'une cérémonie d'accueil organisée à Paris. Elle devient ainsi la première femme tchadienne à occuper cette représentation diplomatique stratégique, marquant une avancée majeure dans l'histoire institutionnelle du pays.



Nommée par décret présidentiel le 6 janvier 2026, l'ancienne ministre arrive dans un contexte international marqué par la recomposition des partenariats entre l'Afrique et l'Europe. Accueillie par le chargé d'affaires Djamel Kogri et le personnel diplomatique, elle incarne une nouvelle génération de responsables appelés à moderniser l'image et l'action extérieure de N'Djamena.

Son parcours se distingue par un engagement constant en faveur de l'inclusion sociale et du leadership féminin. Réputée pour sa proximité avec les réalités sociales et son sens du dialogue, elle a contribué à mettre en avant des politiques publiques orientées vers l'éducation, la protection des populations vulnérables et la participation accrue des femmes dans la gouvernance.

Un parcours entre engagement social et leadership politique

Figure reconnue de la vie publique tchadienne, Amina Priscille Longoh s'est imposée au fil des années comme l'une des voix féminines les plus influentes de son pays. Avant sa nomination diplomatique, elle s'est illustrée au gouvernement en portant des dossiers liés à la promotion de la femme, à la protection sociale et à l'autonomisation des jeunes.





Cette expérience politique et sociale constitue aujourd'hui un atout majeur pour sa mission diplomatique, où la dimension humaine des relations internationales occupe une place croissante.

Une mission stratégique dans un contexte en mutation

Sa prise de fonctions intervient à un moment charnière pour les relations entre N'Djamena et Paris.

Elle aura pour mission de renforcer la coopération bilatérale, dynamiser les échanges économiques, culturels et éducatifs, tout en accompagnant la redéfinition des partenariats entre l'Afrique et l'Europe.

Dans un environnement régional marqué par les enjeux sécuritaires sahéliens et les mutations géopolitiques, l'ambassade du Tchad en France représente un poste diplomatique clé pour la projection internationale du pays.

Un symbole fort pour le leadership féminin africain

Au-delà de la diplomatie, cette nomination revêt une portée symbolique importante. Elle illustre la montée progressive des femmes africaines dans les fonctions stratégiques et envoie un signal fort à la jeunesse tchadienne.

Avec cette nouvelle responsabilité, Amina Priscille Longoh incarne désormais une diplomatie tchadienne en transition : plus inclusive, plus moderne et tournée vers l'influence internationale.

Son arrivée à Paris ouvre ainsi une nouvelle page, où représentation diplomatique et affirmation du leadership féminin avancent désormais de concert.

Cyrille Kauna



GENDARMERIE : LES FEMMES CADRES SE FORMENT POUR L'EXCELLENCE

Vendredi 20 février 2026, l'École africaine de l'art oratoire (EAO) a servi de cadre à la clôture d'une session de formation consacrée aux cadres féminins de la Gendarmerie nationale. La cérémonie, placée sous la présidence du Général de division Martin Faye, Haut-commandant de la Gendarmerie, a réuni également Mme Lucie Hofmann, coordinatrice du POC2, et plusieurs personnalités civiles et militaires. Cette initiative visait à renforcer les compétences professionnelles des participantes pour mieux répondre aux exigences d'un environnement sécuritaire en constante évolution.



Former des leaders stratégiques et communicantes

Le programme a mis l'accent sur le développement du leadership, la structuration de la pensée stratégique et la maîtrise de la communication institutionnelle. Les participantes ont ainsi appris à s'exprimer avec assurance, à défendre leurs positions et à représenter leur institution dans les instances décisionnelles.

Pour clôturer la formation, un grand oral a été organisé : exposés individuels, panels thématiques et simulations interactives ont permis aux stagiaires de démontrer leur savoir-faire et leur capacité à mobiliser leurs connaissances dans des situations concrètes.

Une étape vers la professionnalisation

Au-delà de l'acquisition de compétences, cette session s'inscrit dans un projet plus large de modernisation du commandement et de valorisation du rôle des femmes au sein de la Gendarmerie.

Dans son allocution, le Général Faye a encouragé les cadres à mettre en pratique les enseignements reçus, soulignant que cette formation constitue un levier pour l'efficacité et l'innovation dans le service public de sécurité.

Cohésion et reconnaissance

La cérémonie s'est achevée par la remise symbolique de cadeaux et une photo de groupe, témoignant de la solidarité entre participantes et de la reconnaissance institutionnelle pour leur engagement.

Grâce à ces nouvelles compétences, les cadres féminins renforcent leur position stratégique au sein de la Gendarmerie, démontrant que professionnalisme, leadership et excellence peuvent aller de pair.

Cyrille Kauna



CAMEROON COMMUNITY OF AUSTRALIA
Communauté Camerounaise d'Australie



POLYGAMIE EN AFRIQUE :

ENTRE TRADITION, CHOIX FÉMININ ET NOUVELLE RÉALITÉ SOCIALE

Longtemps dénoncée comme un symbole d'inégalité, la polygamie connaît aujourd'hui une relecture inattendue sur le continent africain. Entre choix assumé, réalités économiques et recomposition du couple moderne, certaines femmes en deviennent désormais les nouvelles défenseuses.



Une institution ancienne face à une Afrique nouvelle

Pendant des décennies, la polygamie semblait condamnée par la marche de la modernité. L'urbanisation, l'éducation des femmes et l'influence des modèles occidentaux annonçaient progressivement la domination du mariage monogame.

Pourtant, loin de disparaître, la polygamie résiste. Mieux encore : elle se transforme.

Au Cameroun, une association féminine affirmant promouvoir et valoriser la polygamie n'hésite plus à présenter ce modèle matrimonial comme un possible « salut pour l'Afrique ». Une déclaration qui illustre un renversement du débat : la question n'est plus seulement culturelle ou religieuse, elle devient sociale et contemporaine.

Quand les femmes redéfinissent les règles

L'évolution la plus marquante réside dans l'origine du discours. Ce ne sont plus uniquement les hommes ou les défenseurs de la tradition qui soutiennent la polygamie. Certaines femmes prennent désormais la parole pour expliquer leur choix.

En Guinée, plusieurs témoignages décrivent la polygamie comme une organisation

pragmatique du foyer. Partager un mari signifierait parfois moins de pression conjugale, davantage de temps personnel et une meilleure gestion familiale.

La coépouse cesse alors d'être une ennemie naturelle pour devenir une partenaire du quotidien : soutien pendant la maternité, relais dans l'éducation des enfants ou aide dans la gestion domestique.

Dans cette vision, tout repose sur un principe central : l'équité masculine. Sans justice entre les épouses, le système s'effondre.

Le paradoxe des femmes instruites

Au Sénégal, la réalité surprend encore davantage. Alors que les premières générations de femmes diplômées après les indépendances combattaient fermement la polygamie, une partie des élites féminines urbaines l'accepte aujourd'hui, parfois même volontairement.

Ce basculement s'explique par plusieurs dynamiques sociales :

- le chômage persistant chez les jeunes hommes,



- le décalage économique entre hommes et femmes du même âge,
- la pression sociale autour du mariage,
- la recherche de stabilité matérielle.

Dans ce contexte, certaines femmes privilégient des partenaires plus âgés et financièrement établis, souvent déjà mariés. La polygamie devient alors moins un héritage culturel qu'une adaptation stratégique aux réalités contemporaines.

Le mariage comme espace de négociation

Une phrase issue de témoignages guinéens résume cette mutation :

« Du moment que j'ai ma voiture, ma maison et mes dépenses assurées, qu'est-ce qu'il me manque ? »

Elle révèle une transformation profonde du mariage africain.

L'union conjugale ne repose plus uniquement sur l'idéal romantique ; elle devient également un mécanisme de sécurité sociale informelle.

Dans des économies où les protections institutionnelles restent limitées, le mariage peut représenter stabilité, protection et ascension sociale. La polygamie s'inscrit alors dans une logique pragmatique plutôt qu'idéologique.

Religion, morale et réalité sociale

La dimension religieuse demeure centrale dans la perception positive de la polygamie. Dans plusieurs sociétés africaines musulmanes, elle est considérée comme un cadre moral régulé, préférablement à des relations extraconjugales non reconnues.

Pour certains défenseurs, officialiser plusieurs unions serait une manière d'encadrer socialement des réalités déjà existantes, tout en imposant une responsabilité à l'homme.



Rivalité ou nouvelle sororité ?

Contrairement aux représentations populaires, certaines femmes décrivent aujourd'hui une forme de solidarité entre coépouses. L'organisation collective du foyer peut favoriser l'entraide et la maternité partagée.

Mais cet équilibre reste fragile. Lorsque l'homme entretient les rivalités ou manque d'équité, tensions et frustrations réapparaissent rapidement, rappelant les limites du modèle.

La polygamie ne supprime pas les conflits conjugaux ; elle les redistribue.

Le miroir d'une mutation sociale africaine

Plus qu'une survivance traditionnelle, la polygamie apparaît désormais comme le reflet des transformations profondes du continent :

- urbanisation accélérée,
- recomposition des rôles de genre,
- pressions économiques,
- évolution des aspirations féminines.

Elle devient un modèle hybride, à mi-chemin entre héritage culturel et adaptation moderne.

Pour certaines femmes, elle représente une liberté organisée. Pour d'autres, un compromis social. Pour beaucoup, une réalité complexe impossible à réduire à un simple débat moral.

Vers un nouveau visage du mariage africain ?

La véritable question n'est peut-être plus de savoir si la polygamie doit être défendue ou abolie. Elle consiste plutôt à comprendre pourquoi, malgré les mutations sociales et l'essor de l'individualisme, elle continue d'exister, et parfois de séduire.

Entre choix personnel, contraintes économiques et recherche d'équilibre familial, la polygamie africaine entre dans une nouvelle phase de son histoire.

Elle n'est plus seulement une tradition héritée.

Elle devient l'un des laboratoires sociaux où se redéfinit le couple africain du XXI^e siècle.

Cyr Eric

PEACE FOR CAMEROUN



THE PEOPLE JUST WANT CHANGE!

ARIELLE ATOUGA

**DU MICRO À LA PELOUSE, UNE VOIX
CRÉATIVE AU CŒUR DU LEADERSHIP
FÉMININ AFRICAIN**

Journaliste de formation, entrepreneure et productrice passionnée, Arielle Atouga est en train de réinventer sa trajectoire professionnelle, en alliant communication, sport et culture. Présidente du Yaoundé Foot Goals Club, elle place désormais le Footgoal au centre de son engagement, tout en continuant à développer son univers créatif autour de la mode et de la production audiovisuelle.



Une vocation née très tôt

La passion d'Arielle Atouga pour le journalisme naît dès l'école primaire. Très jeune, elle intègre le club Journal de son établissement, révélant déjà une aisance naturelle avec l'écriture et la prise de parole.

En classe de 6^e au Lycée de Minboman à Yaoundé, elle remporte un prix international de la Francophonie, distinction qui confirme son talent précoce et son attachement à la langue française.

Au Lycée Classique d'Edéa, elle franchit un nouveau cap en fondant le Club de la Francophonie, en collaboration avec le Club Journal, affirmant déjà un sens du leadership et un engagement pour la promotion de l'expression écrite et orale.

Son immersion médiatique débute réellement en classe de Seconde lorsqu'elle devient bénévole à Radio Maria Cameroun. Elle y présente occasionnellement le journal dominical et anime l'émission « Donnons-nous la paix », diffusée le dimanche matin, une expérience fondatrice dans son rapport au micro et à l'actualité.

Plus tard, au Collège Catholique Père Monti à

Yaoundé, elle est régulièrement choisie pour présenter les journaux lors des rassemblements officiels et compétitions nationales inter-établissements, consolidant déjà son image de communicante naturelle.

Une formation d'excellence et un esprit entrepreneurial

Titulaire d'un Baccalauréat A4 Allemand, elle entame des études en Sciences Économiques à l'Université de Yaoundé II Soa avant de réussir le prestigieux concours de l'ESSTIC (École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication), filière Journalisme.

Dès son admission, elle fonde LAAN CORPORATE, une SARL spécialisée en communication et événementiel, preuve d'une capacité rare à conjuguer formation académique et initiative entrepreneuriale. Durant son cursus, elle effectue des stages au sein de médias de référence :

- Cameroon Tribune
- CRTV (radio, télévision et CRTV News)
- 237 Campus
- NAJA International Group Productions SA



Après cinq années d'activité, LAAN CORPORATE évolue vers LAAN SAS, accompagnée de la création de Int Media Production, une maison de production audiovisuelle orientée vers la narration visuelle et les contenus innovants.

Face aux réalités du marché camerounais, elle adopte une stratégie d'ouverture internationale, collaborant avec des ONG allemandes, des chaînes françaises et ivoiriennes ainsi que des institutions tchadiennes.

Un héritage médiatique et une identité construite

Issue d'un environnement profondément lié aux médias, Arielle grandit avec l'idée que l'information est avant tout une responsabilité.

Si le Pr Augustin Charles Mbida marque son environnement maternel, la figure centrale reste Alain Belibi, journaliste respecté devenu son père de cœur dès l'âge de six ans. À ses côtés, elle découvre les coulisses du métier, la rigueur éditoriale et l'exigence professionnelle.

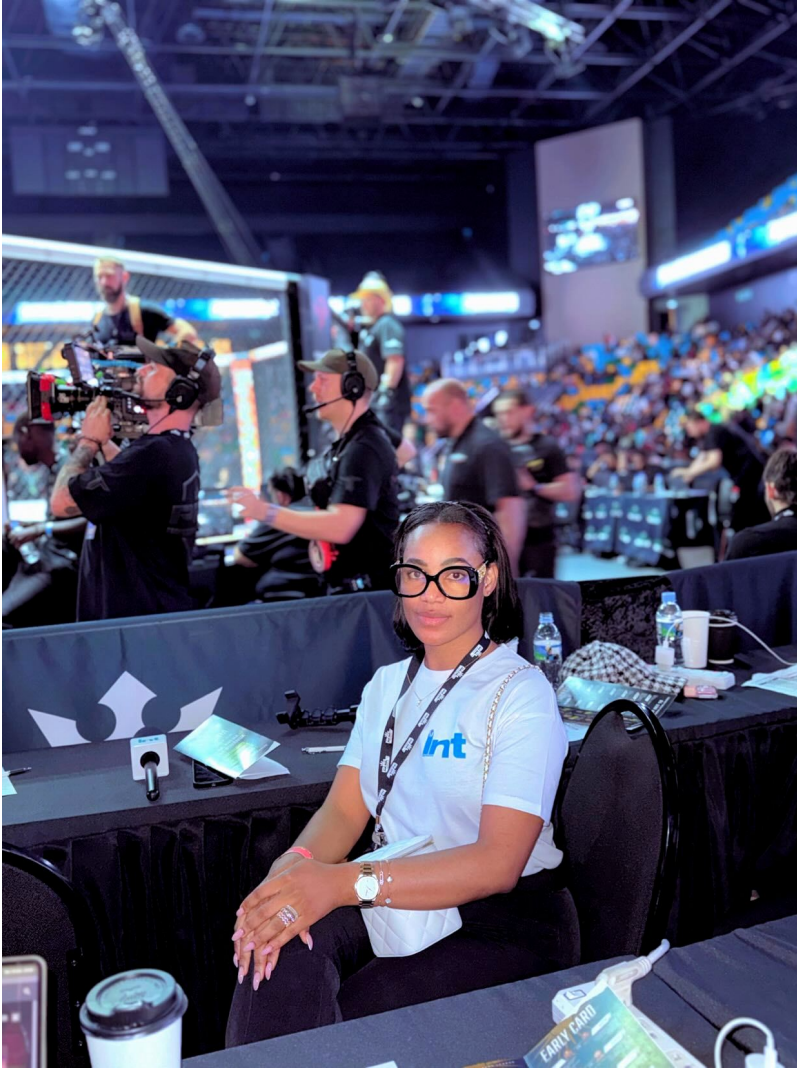
Grandir dans l'ombre d'une référence médiatique constitue à la fois un privilège et un défi.

Porter cet héritage implique une discipline constante et une quête permanente d'excellence. Elle choisit de transformer cette pression en moteur, construisant sa propre identité professionnelle par le travail et la constance.

Symbole fort : elle appartient à la 49^e promotion de journalisme de l'ESSTIC, baptisée Promotion Alain Belibi, un lien presque symbolique entre héritage et accomplissement personnel.

Une communicante et entrepreneure multidimensionnelle

Fondatrice de La Touche LAAN, Arielle Atouga transforme progressivement son expertise journalistique en outil d'influence culturelle et stratégique.



Sa vision dépasse le cadre d'une simple agence : elle considère le sport et la culture comme des leviers de cohésion sociale, d'innovation et de développement personnel. Dans ses prises de parole, elle valorise l'authenticité, l'inclusion et le leadership féminin, des principes qu'elle applique concrètement dans ses projets.



Le Footgoal : innovation sportive et leadership féminin

C'est lors de couvertures d'événements sportifs internationaux qu'elle développe une passion profonde pour le sport. Cette expérience l'amène à la présidence du Yaoundé Foot Goals Club.

Le Footgoal, version dynamique du football classique jouée avec de petits goals devient le cœur de son engagement. Elle prépare son équipe pour la première Coupe d'Afrique de Footgoal, prévue en août 2026 en Côte d'Ivoire.

Au-delà de la compétition, son ambition est claire : créer un espace d'expression, d'inclusion et d'opportunités pour la jeunesse africaine, tout en favorisant la place des femmes dans la gouvernance sportive.





Arielle ATOUGA

Présidente
Yaoundé FootGoal Club

*« Le sport est un levier de
développement, de cohésion
sociale et d'expression culturelle »*

Une voix créative dans la mode et la culture

Au-delà du sport, Arielle Atouga cultive un univers créatif riche, entre mode, art et production audiovisuelle. Ses publications sur les réseaux sociaux traduisent une esthétique personnelle raffinée et un goût pour l'innovation. Elle utilise son image et ses contenus pour transmettre ses valeurs : authenticité, audace et empowerment féminin, faisant de sa présence digitale un prolongement naturel de son leadership.

Les collaborations artistiques et les projets audiovisuels qu'elle conduit mettent en avant son sens de la narration visuelle et son engagement à mettre en lumière les talents africains, tout en explorant de nouvelles formes d'expression culturelle.





Retrouvez

Arielle **ATOUGA**

Bientôt sur **A1**...

Une trajectoire médiatique qui s'accélère

Dans un paysage audiovisuel camerounais en pleine recomposition, certains visages émergent comme les symboles d'une nouvelle génération de professionnels des médias. Parmi eux, Arielle Atouga s'impose progressivement comme une figure montante, portée par une trajectoire mêlant engagement, leadership et ambition éditoriale.

Son récent engagement au sein d'A1 Télévision, nouvelle chaîne basée à Yaoundé, marque une étape importante, autant pour sa carrière personnelle que pour l'évolution du paysage médiatique national.

L'arrivée d'Arielle Atouga intervient dans un contexte particulier : celui de la multiplication des chaînes privées au Cameroun et de la bataille pour la

crédibilité éditoriale.

Toutefois, intégrer une nouvelle chaîne constitue aussi un défi majeur. Dans un environnement médiatique fortement concurrentiel, la crédibilité se construit rapidement... mais peut aussi se fragiliser tout aussi vite.

Pour Arielle Atouga, les enjeux sont multiples :

- affirmer une identité journalistique claire,
- gagner la confiance du public,
- participer à l'installation éditoriale d'une chaîne encore jeune,
- incarner une nouvelle génération médiatique crédible.



Philosophie et introspection : une femme en mouvement

Arielle Atouga partage également une dimension introspective qui révèle sa profondeur et sa maturité. À l'occasion de son 30^e anniversaire, elle écrivait :

« Je ne cherche plus la perfection, mais la justesse. Je ne cours plus après le temps, je l'habite. Je me rappelle que tout est cycle, tout est passage. »

Ces mots traduisent une approche consciente et apaisée de la vie, où chaque expérience devient une opportunité de croissance et de transformation. Cette philosophie personnelle se reflète dans sa manière de diriger, de créer et d'inspirer autour d'elle.



Entrepreneure, communicante, dirigeante sportive et voix créative, Arielle Atouga illustre parfaitement le leadership féminin émergent en Afrique. Son engagement pour le Footgoal et son univers créatif dans la mode et la production audiovisuelle en font une figure singulière et inspirante.

Si son parcours reste encore en construction, son engagement récent avec A1 Télévision pourrait représenter un tournant décisif. Dans un pays où les figures médiatiques se construisent souvent sur la durée, cette nouvelle étape pourrait transformer une trajectoire prometteuse en véritable ascension professionnelle.

Avec la Coupe d'Afrique 2026 à l'horizon et ses projets culturels en cours, Arielle démontre que l'innovation, la passion et la résilience sont les clés pour redéfinir les espaces de pouvoir et de créativité sur le continent.

Sylvain Kwambi





Trinity
NURSING
SERVICES

zuyaTM

SPORTING CLUB DE CASABLANCA: LA GENTE FÉMININE AU CŒUR DES AMBITIONS



Tout jeune club et déjà une référence, le Sporting Club de Casablanca se distingue non seulement par ses résultats sur le terrain, mais aussi par la force de ses orientations et la clarté de ses objectifs. Six ans de vision, d'ambition et de succès au féminin, maintenant auréolés d'une reconnaissance continentale.



Une structure complète et ambitieuse

Sa particularité ? Avoir misé très tôt sur le football féminin, un segment encore embryonnaire il y a quelques années, mais en pleine expansion au Maroc et dans le monde.

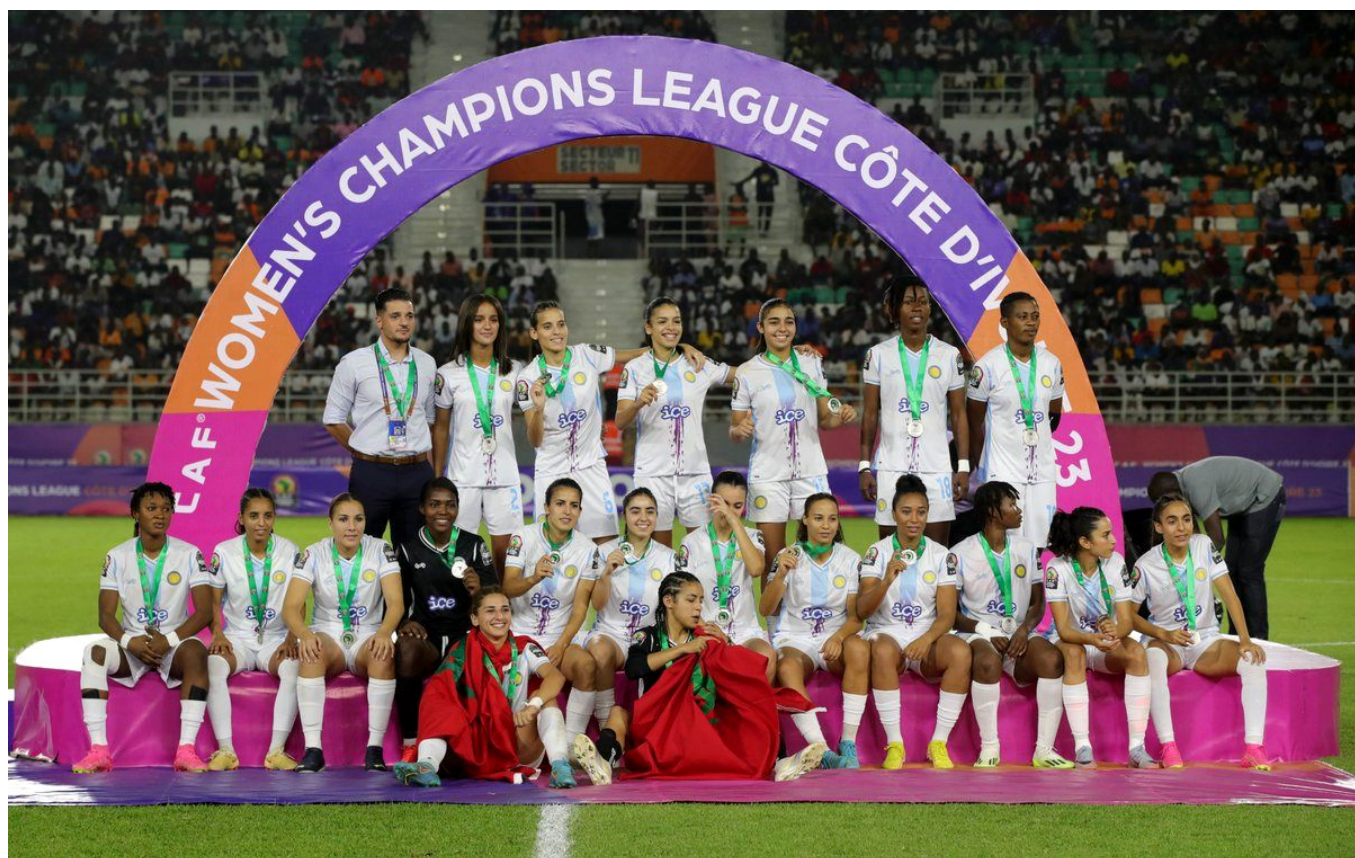
« Dès la création du club, nous avons fait le choix de nous concentrer sur le football féminin. Alors que la majorité des clubs avaient déjà leur section masculine et ajoutaient ensuite une section féminine, nous avons vu un potentiel énorme à Casablanca et au Maroc », explique Moad Oukacha, président du Sporting Club de Casablanca. « Il fallait investir dans les moyens financiers, organisationnels et humains pour obtenir rapidement des résultats. C'est ce que nous avons fait, et après six ans d'expérience, nous pouvons nous en réjouir. »

Aujourd'hui, le Sporting Club de Casablanca dispose d'une équipe senior, de sections U19 et U16, d'une équipe de futsal et, pour couronner le tout, d'une académie dédiée. Un pari audacieux, mené malgré les appréhensions liées à la gestion des particularités propres au football féminin.

« La première difficulté est de mettre en place une structure qui fonctionne, tant sur le plan sportif que sur celui de la gouvernance, que ce soit pour le football masculin ou féminin. Mais pour les filles, il existe des spécificités supplémentaires : culturelles, sociales et liées au genre féminin. Aujourd'hui, nos staffs maîtrisent ces éléments et disposent d'une véritable expérience dans la gestion du football féminin », précise le président.

Il ajoute : « Deux éléments fondamentaux sous-tendent le football féminin : l'écoute et la communication. En mettant l'accent sur ces aspects, on peut obtenir de très bons résultats. »





Une ascension continentale : finaliste en Ligue des champions féminine

Le Sporting Club de Casablanca a récemment marqué les esprits sur la scène africaine. En 2023, le club a atteint la finale de la CAF Women's Champions League, après une qualification réussie via le tournoi de la zone UNAF (Afrique du Nord).

- Les Marocaines ont notamment dominé Wadi Degla 6-1 lors des éliminatoires, avant de se qualifier pour la phase finale en Côte d'Ivoire.

- En demi-finale, elles ont affronté Ampem Darkoa (Ghana) et se sont imposées aux tirs au but après un match nul 2-2.

- En finale, le club s'est incliné face aux Sud-Africaines du Mamelodi Sundowns (3-0), mais s'est vu décerner le titre de vice-champion d'Afrique, un exploit historique pour un club créé récemment.

Cette performance confirme la montée en puissance du club et sa capacité à rivaliser avec les meilleures équipes africaines, tout en renforçant la visibilité du football féminin marocain sur le continent.

Hommage aux joueuses en cette Journée Internationale de la Femme

À l'occasion du 8 mars, journée internationale de la femme, le club a tenu à rendre hommage à ses joueuses pour leur engagement et leur contribution au rayonnement du Sporting Club de Casablanca.

« Le 8 mars n'est pas qu'un jour symbolique. C'est l'occasion de rappeler la place de la femme, essentielle dans notre société. Ce sont nos mères, nos sœurs, nos cousines, nos tantes... Ce sont elles qui font avancer les hommes. Cette journée vient simplement les remercier pour tous leurs efforts », souligne Moad Oukacha.



Le football féminin au Maroc : une dynamique soutenue

La Fédération Royale Marocaine de Football ambitionne d'atteindre 90 000 licenciées dans le football féminin à court terme. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : un budget de près de 650 millions de dirhams, une augmentation constante du nombre de clubs et une visibilité croissante sur la scène nationale et internationale.

Le Sporting Club de Casablanca s'inscrit pleinement dans cette dynamique et figure aujourd'hui comme l'une des perles du football féminin marocain. Sa stratégie d'investissement précoce, son organisation structurée et son engagement pour l'inclusion font de ce club un modèle à suivre.

Par Eric Martial DJOMO – Casablanca



WAFCON 2026: A NEW ERA FOR AFRICAN WOMEN'S FOOTBALL



CAF 
**WOMEN'S
 AFRICA CUP
 OF NATIONS
 MOROCCO 26**

African women's football is about to reach a new milestone. The 2026 Women's Africa Cup of Nations (WAFCON 2026) will not simply be another continental competition; it represents a profound transformation of Africa's sporting landscape, where professionalization, international visibility and institutional recognition now converge toward a shared objective, making women's football a sustainable pillar in the development of African sport.



A competition in full expansion

Women's AFCON has experienced remarkable growth over the past decade. Once marginalized, the competition has now established itself as one of the major events on the African sporting calendar.

The qualifiers for the 2026 edition involve nearly 40 national teams, clear evidence of the spectacular expansion of women's football across the continent.

This record participation reflects several major developments:

- increased investment from national federations,
- the gradual structuring of women's domestic leagues,
- the emergence of public policies supporting women's sport,
- and the momentum generated by the FIFA Women's World Cup, where several African nations have recently excelled.

Traditional powerhouses such as Nigeria, South Africa and Morocco must now contend with broader competition driven by ambitious emerging nations.

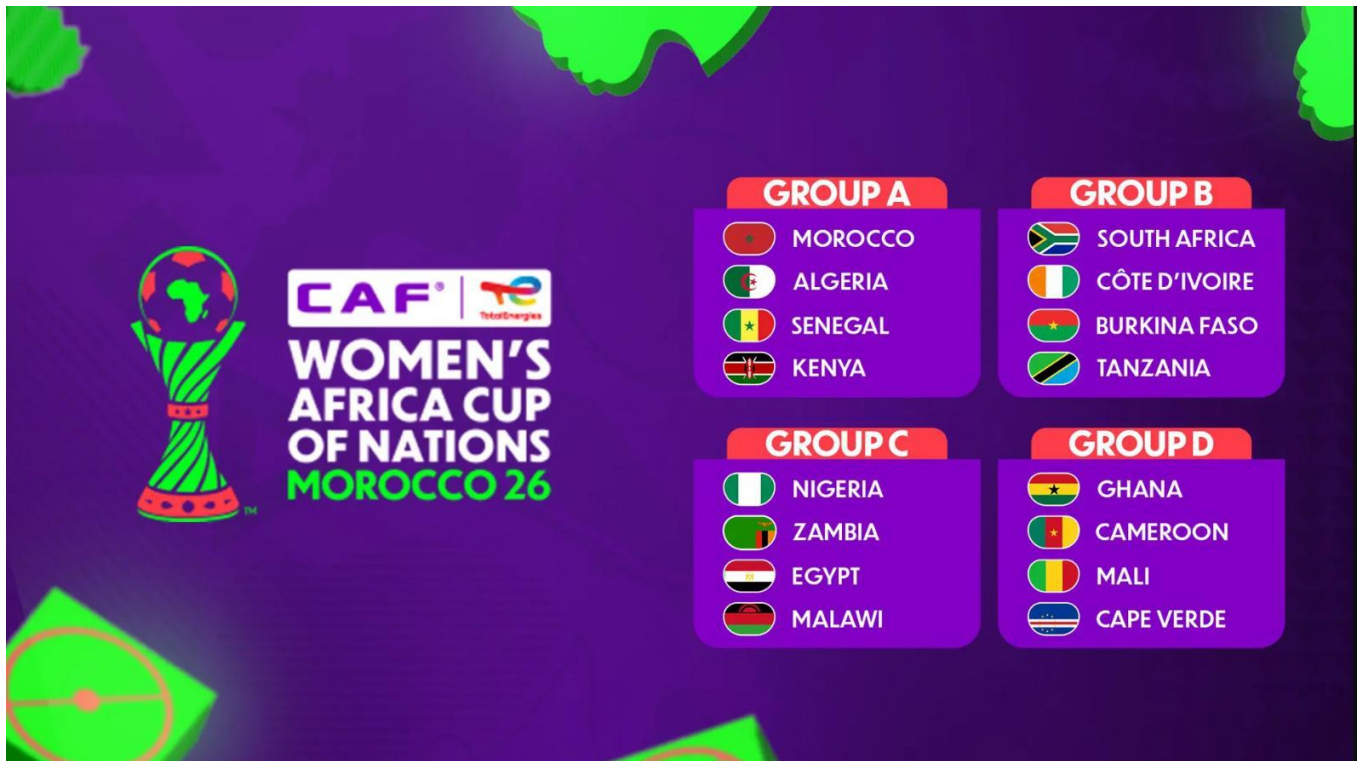
An expanded format for renewed ambition

Historically contested by 12 teams, WAFCON will now feature 16 nations in the 2026 edition. This expansion reflects CAF's determination to establish the tournament as a major global football event, mirroring the rapid growth of women's football in Africa in both quality and popular appeal.

The format remains clear and dynamic:

- Group stage: four groups of four teams
- Knockout stage: quarter-finals, semi-finals, third-place match and final
- Host venues spread across key Moroccan cities, including Rabat, Casablanca and Fez.

The draw, held in Rabat in January 2026, produced balanced and exciting groups, promising high-level football from the opening phase. The distribution sets the stage for intense clashes between traditional African women's football powers and rapidly progressing teams.



Four teams (Cameroon, Côte d'Ivoire, Mali and Egypt) were invited to complete the final tournament based on their FIFA Women's Ranking, finalizing the 16-team lineup.

Growing economic ambitions

WAFCON is also becoming an important economic platform.

CAF and its partners are now focusing on:

- increasing broadcasting rights revenues,
- developing dedicated sponsorship opportunities,
- strengthening the marketing professionalism of teams,
- enhancing the commercial value of players' image rights.

The model is gradually aligning with that of men's football, centered on building an attractive and sustainable sports media product.

For several African countries, hosting or performing well at WAFCON also represents an opportunity for international visibility and sports diplomacy.

A pathway to the 2027 FIFA Women's World Cup

Beyond the continental title, WAFCON 2026 will serve as a qualification pathway for the 2027 FIFA Women's World Cup, set to take place in Brazil. African teams' performances will be decisive in determining the continent's representatives on the global stage, offering both sporting and international exposure opportunities.

This direct link to the World Cup significantly raises the stakes of the competition, adding strategic and competitive intensity to every match.





Morocco, a committed host nation

Morocco, the host country, is multiplying efforts to deliver a Women's AFCON aligned with international standards. With modernized infrastructure and growing enthusiasm for women's football, the Kingdom is determined to successfully stage this major event, strengthening its role in promoting women's sport across North Africa and beyond.

Backed by passionate home support, the Moroccan national team will play under positive pressure that could make it a serious contender for the final stages.

Remaining challenges

Despite significant progress, several challenges remain:

- funding disparities between federations,
- infrastructure gaps in certain regions,
- uneven professionalization of domestic leagues,
- and inconsistent media coverage across the continent.

WAFCON 2026 will therefore also serve as a test of Africa's ability to sustain and consolidate this momentum.

Towards a reference edition

With expanded participation and strengthened ambitions, WAFCON 2026 is shaping up to be a landmark edition. It no longer merely symbolizes the progress of African women's football, it confirms its emergence.

The continent now appears ready to write a new chapter, where African pitches become the stage for profound cultural transformation.

More than a tournament, WAFCON 2026 could well mark the moment when African women's football stops being a promise and becomes a lasting global force.

Eric Martial Djomo



MOUNT CAMEROON RACE OF HOPE: SARAH ETONGUE, AN ETERNAL LEGEND AT THE HEART OF A HISTORIC 2026 EDITION

The 31st edition of the Race of Hope, held on Saturday, February 21, 2026, in Buea, will go down as one of the most memorable in the history of this iconic competition. Between the emergence of new champions and the reaffirmation of a living legend, the race once again captured the very soul of Cameroonian sport.



At the heart of this historic edition stands a woman who continues to defy time and generations: Sarah Etongue, a true national icon, who at the age of 59 claimed her ninth veterans' title, further cementing a unique sporting legacy on the slopes of Mount Cameroon.

Sarah Etongue: A Journey Etched in Legend

More than just another victory, Sarah Etongue's latest triumph is part of a historic journey that goes far beyond statistics. For more than two decades, the "Queen of the Mountain" has embodied the very spirit of the Race of Hope: endurance, resilience, and self-transcendence.

Discovered by the wider public in the early 2000s, she established herself as one of Africa's greatest mountain-running specialists, delivering outstanding performances on a course widely regarded as one of the most demanding on the continent.

Volcanic ascents, technical descents, and unpredictable weather conditions have all shaped her legend.

At 59, while several generations of athletes have come and gone, she continues to conquer the 4,095 meters of Mount Cameroon with unwavering determination, representing exceptional longevity in Cameroonian sport.

An Edition Marked by Unexpected Champions

However, the 2026 edition was not limited to the confirmation of a legend. It also crowned a new generation of athletes.

In the senior women's race, Wirba Mary Grace, previously known as a referee in the Guinness Super League, stunned observers by winning the event after 5 hours, 22 minutes, and 11 seconds of intense effort.



Her unexpected performance symbolizes the growing strength of Cameroonian women in endurance sports.

In the men's race, Hamadou Bih Ibrahim secured victory with authority after a well-controlled performance, confirming his status among the country's leading trail specialists. A member of Afeum-Alah of Awing club, he completed the race in 4h25, finishing fifteen minutes ahead of Usheni Hassan, winner of the 2025 edition. It was a remarkable achievement on a course renowned for its extreme physical demands.

In the U12 boys' junior category, Nyayuy Daniel Kah also made his mark by winning the 31st edition in his division, proving that the next generation is already emerging.

Both senior winners each received a prize of 10 million FCFA, a reward symbolizing both sporting excellence and the growing importance of the competition within the national athletics landscape.

Between Heritage and the Future

The 2026 edition perfectly blended legacy and renewal: the exceptional longevity of Sarah Etongue, the unexpected rise of new champions,



and the confirmation of already established talents.

More than just a competition, the Race of Hope remains a national symbol where generations, ambitions, and sporting dreams converge. As the winners were celebrated and attention now turns toward the 2027 edition, one certainty remains: on the slopes of Mount Cameroon, history continues to be written through effort, passion, and hope.

Sylvain Kwambi

FIFA SERIES 2026™

INTERNATIONAL FRIENDLIES



AUSTRALIA



CAMEROON



CHINA PR



CURACAO

Hosted by:
Football Australia



CHINA PR v CURAÇAO
AUSTRALIA v CAMEROON

FRIDAY 27 MARCH 2026 | ACCOR STADIUM, SYDNEY



feel new south wales



MELBOURNE
EVERY BIT DIFFERENT

CAMEROON v CHINA PR
AUSTRALIA v CURAÇAO

TUESDAY 31 MARCH 2026 | AAMI PARK, MELBOURNE



SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating Impact

Mensuel / Monthly



SPORT

CULTURE

SOCIETY

INTERVIEW

ENTERTAINMENT

Votre magazine bilingue
d'information sur la diaspora
Africaine disponible en version
numérique le 02 Mars 2026

Your bilingual news magazine
on the African diaspora
available in digital format on
March 02, 2026

Powered by 

www.scor-media.com

